

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 1

Artikel: Avec nos amis jurassiens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

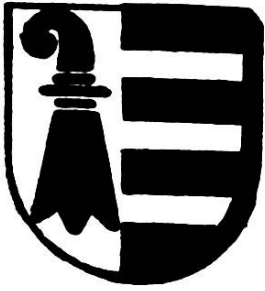
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AVEC NOS AMIS JURASSIENS

En lieu et place de l'article sur un village jurassien, qui ne nous est pas parvenu - nous le regrettons - nous avons le plaisir de publier, les articles fort intéressants sur l'activité des patoisants jurassiens. Merci cher M. Borruat de vos généreuses et intelligentes collaborations !

A Courtételle, il s'est joué une pièce en patois, en 3 actes, qui a pour titre : "Le Grant Prê di Coinnat" "Le Grand Pré du Quartier".

Elle fut jouée, à la halle de gymnastique de Delémont, le 18 janvier en soirée et le dimanche 19, en matinée.

Voici ce qu'en dit la presse : Extrait du journal Le Pays, de Porrentruy.

"La halle du Château était remplie jusqu'en ses moindres recoins, samedi soir, lorsque le rideau s'est levé sur la pièce écrite par Henri Borruat. Interprétée par les membres de l'Amicale des patoisants vâdais, mise en scène par Mademoiselle Germaine Keller, dans des décors et des costumes aimablement mis à disposition, cette pièce a connu un immense succès.

En effet, non seulement chaque acte était applaudi longuement, mais encore en était-il de même des répliques les plus savoureuses.

Les chants présentés avec talent par la Chorale des patoisants, dirigée par Monsieur Julien Marquis, ont contribué largement à la réussite totale de cette soirée inoubliable.

L'auteur, un des meilleurs connaisseurs de la langue que parlaient nos parents a voulu recréer des

scènes de la vie paysanne vécues vers la fin du siècle dernier.

Le thème de la pièce : un procès que déclenchent deux paysans voisins pour la possession du "Grand Pré du Quartier", qui jouxtait leur domaine...

Procès embrouillé, difficile, de longue durée, où se battent témoins, faux témoins, avocats, notaires, graphologues, médecins, maire du village et ses administrés divisés.

Mais l'amour est plus fort que la haine; l'amour d'une jeune fille et celui d'un jeune homme, intelligent et avisé, renverse tous les obstacles. L'amour est le plus fort, c'est lui qui l'emportera, et la paix reviendra au village. L'affaire se termine par un mariage attendu et mérité, et le "Grand Pré" en devient l'héritage commun.

Alors que le théâtre, en général, marque le pas, on ne peut que se réjouir du succès remporté à chaque fois par les patoisants lorsqu'ils mettent en scène une pièce de nos auteurs.

Et dire qu'à n'y é pe ran que des vèyes dgens pou veni les écoutaie, mains bin des djûenes aïtot, baï-chattes et bouebes sont li, qu'écoutant sains bronchie, que demaindant des échplications, que sentant jusqu'à tréfonds de yôs tiûeres les méssaidges, que yôs appoétchant cés que saint oncoé bin djâsaie le patois, poiche qu'els aint voidgè le bé trésouë de nos vèyes dgens.

Traduction: Et dire qu'il n'y a pas seulement des vieux et des vieilles pour venir nous écouter, mais beaucoup de jeunes aussi, filles et garçons sont là, qui écoutent sans broncher, qui demandent des renseignements, qui sentent jusqu'au tréfonds de leur coeur les messages que leur apportent ceux et celles qui savent encore bien parler le patois, parce qu'ils ont gardé le beau trésor de nos aïeux.

La pièce, comme celles qu'il écrivit auparavant, comme celles des autres écrivains patois, est tissée de cet humour inimitable, mais aussi pétrie de cette sagesse et de cette grandeur, qui font que l'on se sent fier d'avoir eu pour ancêtres ce peuple qui a fait notre pays.

La pièce a été reprise à Montfaucon, et le sera prochainement à Corban.

Après deux ans, pour cause de deuil, "Le Réton di-Ciôs- di Doubs" (L'Echo du Clos-du-Doubs), de Saint Ursanne, a interprété une nouvelle comédie patoise, en 3 actes, de Djôsèt Barotchèt (Joseph Badet) : "Qué bé trésoûe" (Quel beau trésor)

Comme d'habitude la pièce a obtenu un beau succès, à Saint-Ursanne, d'abord, puis à Boncourt, à Porrentruy ensuite. Elle sera jouée ailleurs encore, très probablement.

Cette nouvelle comédie a pour toile de fond le problème jurassien, la sauvegarde de la terre, le courage des jeunes terriens.

"Le Réton-di-Ciôs-di Doubs" a aussi un bon petit chœur mixte, dirigé adroitement par M. Pierre Migy, chantant de plein cœur les beaux chants du Jura dûs aux talents conjugués de Djôset Barotchèt et d'Ernest Beuchât.

Pourrais-je ne pas signaler, ici, deux autres patoisants jurassiens bien connus, M. Jean Christe et M. Robert Messerli, tous deux lers prix du dernier concours des patois romands !

Le premier, qui a écrit de bonnes pièces de théâtre, se réserve actuellement chaque lundi, dans le Démocrate de Délemont, "le coin du patois", sous la signature "Le Vâdais" des histoires amusantes, désopilantes, foli-

channes un peu, pleines de quipropos, de rires et de gaieté.

Le deuxième écrit des poésies et des pièces patoises, qui seront mises en scène ces prochaines années. Du pain sur la planche pour les amicales des patoisants, et que de joie pour ceux et celles qui viendront les applaudir !

PROVERBES DU JURA

Le mariage

Mairiè-te, ne te mairie pe, te t'en veux repentì.

Marie-toi, ne te marie pas, tu vas t'en repentir.

Prends inne peute fenne : elle le veut demouèrè.

Prends une vilaine femme, elle va le rester.

Mairie in fô pou son bin : le bin se dévouere, le fô demouère.

Marie un fou pour son bien : le bien se dévore, le fou reste.

Cetu que se prend sa vât.

Celui qui se prend se vaut.

Ces. que s'embraissant és fenêtres se baissant derie les lâdes.

Ceux qui s'embrassent aux fenêtres se battent derrière les volets.

Cetu que se mairie en lai tiute é le temps de s'en repentì.

Celui qui se marie à la hâte a le temps de s'en repentir.

A mairiaidge è peu en lai moue le diaile fait tos ses ef-foues.

Au mariage et à la mort le diable fait tous ses efforts.

E vât mieux être tot seul que mâ aipièyie.

Il vaut mieux être tout seul que mal attelé.

(Proverbes tirés des Actes de la Société d'Emulation, classés et transmis par F. Joly, Porrentruy.